



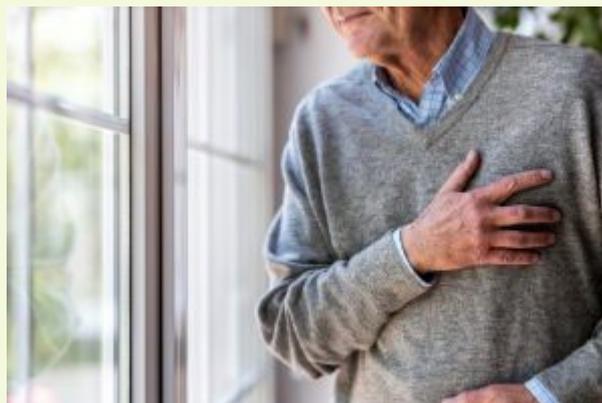
The World Foundation for Natural Science
The New World Franciscan Scientific Endeavour of The New World Church
Restoring and Healing the World through Responsibility and Commitment in accord with Natural and Divine Law!

Jeudi 16 février 2023

Prouvé de nouveau : le rayonnement de la téléphonie mobile a des effets biologiques négatifs chez l'être humain

Les preuves deviennent de plus en plus évidentes et fréquentes : les rayonnements des téléphones mobiles, et en particulier avec la technologie 5G, sont loin d'être inoffensifs pour les humains et les limites en vigueur ne sont pas suffisantes pour protéger la santé.

Par exemple, le 10 janvier 2023, une étude de cas suédoise¹⁾ a été publiée dans les « Annals of Case Reports », un magazine



scientifique international évalué par des experts, qui a démontré que le rayonnement 5G provoquait des symptômes typiques du soit-

disant syndrome des micro-ondes Le couple étudié dans l'étude de cas, un homme de 63 ans et une femme de 62 ans, a connu, quelques jours après la mise en service d'une station de base 5G sur le toit au-dessus de leur domicile, des problèmes de santé tels que de la fatigue permanente, des troubles du sommeil, des vertiges, des effets émotionnels tels que l'irritabilité et la dépression, des saignements de nez, des acouphènes, des symptômes cardiaques, des problèmes de mémoire et des troubles cutanés. Tous les symptômes ont disparu dans les 24 heures pour l'homme ou 1 à 3 jours pour la femme après le déménagement du couple dans un autre logement moins irradié.

L'étude de cas a également montré que le passage à la 5G, contrairement à ce que prétendent la politique et l'industrie, augmente considérablement l'exposition aux rayonnements. Même avant la mise en service de l'antenne 5G, des stations de base 3G et 4G étaient installées sur le toit, mais avec l'activation de la 5G, l'exposition aux rayonnements a été multipliée par 188 (de 9 Milliwatt/m² à un maximum de 1 690 Milliwatt/m²) ! Mona Nilsson, directrice générale de la « Swedish Radiation Protection Foundation » et co-auteure de l'étude, a déclaré au Défenseur (« The Defender », plate-forme internet américaine) : « Aucune étude ne montre que cette technologie et l'exposition courante et croissante aux stations de base 5G et 4G, dans les limites autorisées par le gouvernement, sont sûres. Au contraire, des études ont montré, à plusieurs reprises et de manière convaincante, un risque accru de syndrome des micro-ondes et de cancer, à des niveaux bien inférieurs à ceux que le gouvernement et les entreprises de télécommunication considèrent, à tort, comme sûrs. » 3)

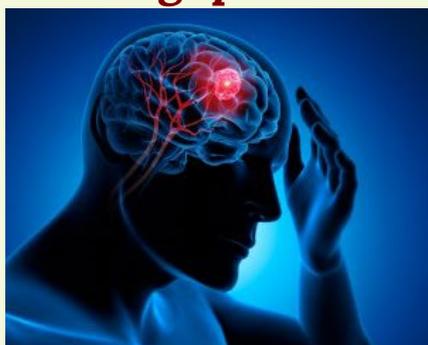
De façon choquante, l'industrie des télécommunications a tenté de censurer l'article sur cette étude de cas lorsqu'il a été publié pour la première fois dans la revue médicale « Medicinsk Accessin » au printemps 2022. « Un représentant de la société Ericsson, premier fournisseur mondial d'infrastructures 5G, et la fédération de 1 200 entreprises technologiques, c'est-à-dire de toutes les grandes entreprises de télécommunications en Suède, ont écrit à l'éditeur du magazine suédois et lui ont demandé de retirer l'article », ont expliqué les auteurs de l'étude de cas. De nombreux Suédois ont contacté la Fondation suédoise pour la protection contre les radiations et ont signalé des problèmes de santé après l'installation d'une antenne 5G dans leur voisinage. « D'après les mesures du rayonnement massivement accru de la 5G et des connaissances actuelles, nous pouvons conclure que la 5G est très dangereuse et doit être arrêtée », a déclaré Nilsson.⁴⁾

Les systèmes biologiques sont fortement sollicités par la communication sans fil

Une étude évaluée par des experts, publiée en décembre 2022 dans « Frontiers in Public Health »⁵⁾, a conclu qu'il existait de nombreuses preuves « que les systèmes biologiques humains sont fortement affectés par l'exposition aux appareils courants de communication sans fil et l'infrastructure correspondante ». Les chercheurs de « Oceania Radiofrequency Scientific Advisory Association » (ORSAA) et du « Centre for Environment and Population Health » (Centre pour l'environnement et la santé de la population) à l'École de médecine et de dentisterie de l'université Griffith à Brisbane, en Australie, ont résumé les résultats de 1 106 études expérimentales et épidémiologiques portant sur les effets biologiques et sanitaires des champs électromagnétiques et des rayonnements. Deux tiers de ces études scientifiques ont révélé des effets biologiques significatifs sur la santé. Les chercheurs australiens ont écrit que des centaines de travaux ont révélé l'impact des téléphones mobiles et des infrastructures de téléphonie mobile sur les processus biologiques fondamentaux du corps humain, y compris les dommages aux protéines, les changements biochimiques et le stress oxydatif.

Une autre étude , également évaluée par des experts et publiée en septembre 2022 dans la revue spécialisée « Neuro-Oncology », de la faculté de médecine de l'université chinoise de Hong Kong, en collaboration avec l'Association des universités du Pacifique (Association of Pacific Rim Universities), a également conclu que l'utilisation des téléphones portables, entre autres facteurs, doit être clairement associée au développement de tumeurs cérébrales primaires.

Les effets biologiques sont encore souvent ignorés



Dans ce contexte, il convient de mentionner une étude longitudinale⁷⁾, publiée le 5 janvier 2023 dans la revue

spécialisée « Environment International », qui a examiné la dose quotidienne de champs électromagnétiques à haute fréquence dans le corps de plus de 6 000 adolescents britanniques sur une période de deux ans (2014 à 2016). Alors que la valeur restait à peu près la même dans tout le corps au moment de la mesure, les chercheurs ont constaté une augmentation notable de 32 % dans le cerveau des adolescents après deux ans, en particulier dans le lobe temporal. (La plupart des tumeurs du glioblastome se développent dans les lobes temporaux et frontaux.) La raison principale de cette augmentation était l'utilisation du téléphone portable par les jeunes, les réseaux 2G étant encore en service au moment de la mesure.

Cependant, les critiques soulignent que cette étude présente des lacunes évidentes, notamment parce que les auteurs ont renoncé à étudier les effets biologiques et sanitaires potentiels. Ceci est sans doute dû au fait que plusieurs auteurs de l'étude ont des liens avec l'industrie de la téléphonie mobile. Eileen O'Connor, cofondatrice

et directrice de l'EM Radiation Research Trust au Royaume-Uni et membre du conseil d'administration de l'Alliance Internationale EMF a qualifié l'étude de « favorable à l'industrie ». « Les mots-clés du document sont « estimation et hypothèse », l'accent étant mis sur le taux d'absorption spécifique (TAS), ne concernant que les émissions des téléphones mobiles capables de chauffer les tissus biologiques », a-t-elle déclaré. De nombreux experts confirment que le TAS n'est pas une méthode de mesure de l'impact de la téléphonie mobile sur les êtres humains. En 2013, une équipe de chercheurs a évalué le TAS comme méthode de quantification des effets biologiques potentiels des champs électromagnétiques et a conclu que « le TAS se réfère en fait aux effets thermiques, alors que la grande majorité des effets biologiques enregistrés des rayonnements environnementaux artificiels non ionisants sont non thermiques. »⁸⁾

References

- ↑1 Lennart Hardell, Mona Nilsson (2023). Case Report: The Microwave Syndrome after Installation of 5G Emphasizes the Need for Protection from Radiofrequency Radiation. Ann Case Rep: 8: 1112. https://www.gavinpublishers.com/assets/articles_pdf/Case-Report-The-Microwave-Syndrome-after-Installation-of-5G-Emphasizes-the-Need-for-Protection-from-Radiofrequency-Radiation.pdf
- ↑2 Yael Stein, Iris G Udasin (2020): Electromagnetic hypersensitivity (EHS, microwave syndrome) – Review of mechanisms. Environ Res. 2020 Jul;186:109445. doi: 10.1016/j.envres.2020.109445. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32289567/>
- ↑3 <https://childrenshealthdefense.org/defender/selon-une-etude-les-rayonnements-de-la-5g-provoquent-des-symptomes-du-syndrome-des-micro-ondes/?lang=fr>

- ↑4 <https://childrenshealthdefense.org/defender/4-etudes-vienne-nt-renforcer-les-preuves-de-l'existence-de-rayonnements-electromagnetiques-lies-aux-technologies-sans-fil-chez-l'homme/?lang=fr>
- ↑5 Julie E. McCredde, Naomi Cook, Steven Weller and Victor Leach (2022). Wireless technology is an environmental stressor requiring new understanding and approaches in health care. *Front. Public Health*, 20 December 2022. Sec. Radiation and Health. Volume 10 - 2022. <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpubh.2022.986315/full>
- ↑6 Junjie Huang, Sze Chai Chan, Veeleah Lok, Lin Zhang, Xu Lin, Don Eliseo Lucero-Prisno, Wanghong Xu, Zhi-Jie Zheng, Edmar Elcarte, Mellissa Withers, Martin C S Wong, NCD Global Health Research Group, Association of Pacific Rim Universities (APRU) (2022). Disease burden, risk factors, and trends of primary central nervous system (CNS) cancer: a global study of registries data. *Neuro-Oncology*, noac213, <https://doi.org/10.1093/neuonc/noac213> <https://academic.oup.com/neuro-oncology/advance-article-abstract/doi/10.1093/neuonc/noac213/6681116>
- ↑7 Marloes Eeftens, Chen Shen, Jana Sönksen, Claudia Schmutz, Luuk van Wel, Ilaria Liorni, Roel Vermeulen, Elisabeth Cardis, Joe Wiart, Mireille Toledano, Martin Röösli (2023). Modelling of daily radiofrequency electromagnetic field dose for a prospective adolescent cohort. *Environment International*. 4 Januar 2023. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0160412023000107>
- ↑8 Dimitris J. Panagopoulos, Olle Johansson, George L. Carlo (2013). Evaluation of Specific Absorption Rate as a Dosimetric Quantity for Electromagnetic Fields Bioeffects. *PLOS ONE*. June 2013, Volume 8, Issue 6. <https://journals.plos.org/plosone/article/file?id=10.1371/journal.pone.0062663&type=printable>

Publié le Jeudi 16 février 2023 dans les catégories [5G](#), [Micro-ondes & communications mobiles](#)